

---

## Hans Ulrich Obrist, *Sharp tongues, Loose Lips, Open Eyes, Ears to the Ground*

Phoebe Clarke

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15300>

DOI: 10.4000/critiquedart.15300

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Phoebe Clarke, « Hans Ulrich Obrist, *Sharp tongues, Loose Lips, Open Eyes, Ears to the Ground* », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15300> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15300>

---

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Hans Ulrich Obrist, *Sharp tongues, Loose Lips, Open Eyes, Ears to the Ground*

Phoebe Clarke

---

- 1 Dix-neuf textes de l'ubiquitaire et très prolifique Hans Ulrich Obrist sont réunis dans ce volume élégant. Certains sont inédits, mais la plupart sont tirés d'ouvrages collectifs, de revues et de sites Internet, voire de précédents recueils signés du même. Tous sont de lecture fluide et aisée.
- 2 S'ils ont des objets différents, y affleurent systématiquement les obsessions de l'auteur qui reviennent tout au long de l'ouvrage : l'œuvre d'art totale et son négatif, l'œuvre non réalisée, le rapport conflictuel et ambigu entre mémoire, avenir, futurologie et oubli, mais surtout une réflexion continuelle sur le rôle du musée et de l'exposition. Celle-ci est considérée comme médium artistique, forme philosophique, fabrication et transmission de savoir. Outre les notions récurrentes, certaines figures artistiques apparaissent aussi tout au long du livre : l'architecte Cedric Price qui imagina des lieux alternatifs d'exposition, de loisir et d'apprentissage, et dont Hans Ulrich Obrist se fait le découvreur et l'hagiographe ; Edouard Glissant ; Richard Hamilton ; ou encore Alexander Dorner, directeur de musée dans les années 1920, qui le premier conçut le musée comme réalité relative et non absolue, comme pont entre les arts et les sciences.
- 3 L'ouvrage lui-même, enrichi de nombreuses contributions d'artistes, a fait l'objet de choix éditoriaux intéressants : l'éditrice, April Lamm, qui signe l'avant-propos (« Waiting for HUO », p. 7), a souligné ses passages préférés, les titres des essais sont choisis par l'artiste Douglas Gordon, et à la place du point d'interrogation, on découvre un signe de ponctuation alternatif, le « point d'interfinité » qui sert à signaler une question éternellement ouverte, voire sans réponse. Cet ensemble protéiforme, où chaque partie s'emboîte dans l'autre, où chaque élément, même typographique, est pensé en fonction du tout, demeure la manifestation la plus immédiate des thèses exposées par l'auteur : on a affaire à un livre total.